

**TEGEN HET COMMUNAUTAIRE OPBOD:
CONTRE LA SURENCHÈRE COMMUNAUTAIRE:**

**VERDEEL DE
RIJKDOM,
NIET DE
WERKNEMERS** **PARTAGER LES
RICHESSES,
ET PAS
DIVISER LES
TRAVAILLEURS**

v.u. G Cool, PB 131, 1080 Sint Jans Molenbeek

**Par l'unité des travailleurs et le socialisme
contre le chaos capitaliste**

**Arbeiderseenheid en socialisme
tegen de kapitalistische chaos**

LSP LINKSE
SOCIALISTISCHE
PARTIJ

**PARTI
SOCIALISTE
de LUTTE**

PSL

WWW.SOCIALISME.BE

**info@socialisme.be
02/345.61.81**

FORTIS, BHV, CHAOS CAPITALISTE... C'EST LEUR CRISE !

Le gouvernement est-il tombé parce qu'il ne peut pas garantir que chaque enfant puisse trouver une école pour le 1er septembre ? Parce qu'il supprime des emplois dans les services publics au lieu des 200.000 emplois qu'il avait promis ? Parce qu'il a prêté 30 milliards pour sauver les banques alors que notre sécurité sociale est pillée depuis 30 ans ? Non !

Si nous nous rendons aux urnes ce 13 juin, c'est parce que les politiciens traditionnels sont embourbés dans le conflit autour de BHV. Ce conflit, qui concerne une frontière linguistique, des compétences juridiques et des droits démocratiques, n'a pas pour objectif de résoudre les problèmes sociaux rencontrés à Bruxelles et dans sa périphérie, mais au contraire de détourner l'attention loin de ça ! Quelle que soit la langue, les problèmes liés à la pauvreté, au chômage, aux loyers exorbitants, au sous-financement des services publics comme l'enseignement, etc. sont extrêmement importants pour tous les travailleurs qui y vivent. Aucun de ces problèmes ne trouvera de solution avec la scission de BHV ou tout autre mécanisme technique communautaire ! Seul un programme politique qui lutte pour que chacun bénéficie de droits démocratiques, d'un logement à prix abordable, d'un emploi bien payé, d'un enseignement décent, etc. est à même de résoudre les tensions croissantes.

FLAMANDS, WALLONS, BRUXELLOIS ? NOUS SOMMES TOUS GRECS !

Partout en Europe, les gouvernements se préparent à faire payer la crise aux travailleurs. Les banques ont été sauvées, et le sont encore, et c'est à nous de régler la note. Quelques pays sont même au bord de la faillite, et les gouvernements y imposent des plans d'austérité sauvages à leur population.

En Belgique aussi, tous les partis traditionnels sont d'accord : après ces élections, nous allons devoir nous serrer la ceinture. "Nous" ? Tout comme en Grèce, en Espagne, au Portugal et en Irlande, ici aussi il s'agira des simples contribuables. Et ce alors que cela fait déjà des années que seule une toute petite élite bénéficie des profits record créés en Belgique !

Le revenu "moyen" des Belges n'a jamais été aussi grand, mais 17% de la population vit pourtant sous le seuil de pauvreté. Les profits sont pour les riches, les coupes budgétaires sont pour "tout le monde".

NOTRE RÉPONSE : DES EMPLOIS, DES LOGEMENTS SOCIAUX, DES SERVICES PUBLICS ET UN ENSEIGNEMENT POUR TOUS

En 2009, 50.000 emplois ont été perdus, et on s'attend à 90.000 licenciements en 2010. Même les entreprises qui ont enregistré d'énormes profits balancent des travailleurs à la rue. La réponse des politiciens ? Encore plus de cadeaux aux patrons ! Mais attention, car à travers le travail intérimaire, les contrats flexibles, les attaques contre notre salaire brut et notre sécurité sociale, c'est tout notre bien-être social qui est en train d'être démolé. Avec le capitalisme, notre avenir est subordonné à leurs profits.

En autorisant les entreprises à continuer à intensifier leur taux d'exploitation, on assure des crises encore plus graves. Nous concluons que produire pour satisfaire les besoins de la majorité de la population, en respectant notre environnement, ne peut se faire que si la majorité de la population a en mains le contrôle de la production. Partageons les richesses, au lieu de diviser les travailleurs !



WWW.SOCIALI

STOP À LA POLITIQUE DE "DIVISER POUR MIEUX RÉGNER"

Aucun parti représenté au Parlement ne représente les intérêts de tous les travailleurs et de leurs familles, ce qui laisse un espace pour la surenchère communautaire. Ces chamaileries de politiciens autour de BHV passent largement au-dessus de la tête de beaucoup de gens.

Il y a beaucoup de chances qu'un nombre record d'électeurs décident cette fois de rester chez eux ou de voter blanc. D'autres électeurs dépités vont chercher une voix qui puisse quand même exprimer leurs plaintes d'une façon ou d'une autre.

Un nouveau parti pour et par les travailleurs est plus que jamais nécessaire ! Seule une résistance unifiée de la classe des travailleurs, unie en un mouvement combatif, peut empêcher que ce soit à nous de payer cette crise. Les syndicalistes combatifs, les activistes et les militants politiques des deux côtés de la frontière linguistique doivent se serrer les coudes pour que ce combat arrive également sur le plan politique.

POUR L'UNITÉ DES TRAVAILLEURS ET POUR LE SOCIALISME

La résistance est possible, comme l'ont démontrés les travailleurs d'InBev et de Bayer. Les emplois y ont été sauvés et les salaires maintenus. Un mouvement de lutte généralisé manque toutefois encore. Pour commencer, il nous faut un plan d'action national pour déjouer les attaques contre notre niveau de vie et pour défendre nos emplois et notre sécurité sociale.

Mais cela ne suffira pas. Au final, seule une société basée sur les besoins de la majorité et non pas sur les profits de quelques-uns peut résoudre les problèmes causés par le capitalisme. Le socialisme démocratique n'est pas qu'une belle idée, mais aussi une nécessité !

LE PSL SUR LES LISTES "FRONT DES GAUCHES"

A Bruxelles et en Wallonie, le PSL se présente sur les listes unitaires du "Front des Gauches", qui regroupent le PC, la LCR, le PH, le CAP et Vélorution. La liste pour Bruxelles-Hal-Vilvorde est une liste bilingue. En Flandre, nous nous présentons sous notre nom, *Linkse Socialistische Partij*.

● SENAT

1. **Robert Tangre**, Courcelles (PC)
 2. **Christine Pagnouille**, Liège, indépendante, présidente d'ATTAC-Liège
 3. **Croes Nicolas**, Liège
 9. **Boris Mallarme**, Bruxelles
 11. **Floriane Meurant**, La Louvière
- Suppléants:
2. **Linda Demets**, Leuze-en-Hainaut
 6. **Marie Christelbach**, Liège

● CHAMBRE:

Bruxelles-Hal-Vilvorde:

1. **Anja Deschoemacker**, Saint-Gilles
 7. **Karim Brikci**, Ixelles
 9. **Kalil Bourhidane**, Bruxelles
 13. **Paule Chauvaux**, Ixelles
- Suppléant:
11. **Antoine Streulens**, Auderghem

Liège:

1. **Pierre Eyben**, Jupille (PC)
 3. **Simon Hupkens**, Dison
 5. **Stéphane Ramquet**, Roccourt
 12. **Elodie Deward**, Esneux
- Suppléante:
5. **Alexandra Pirard**, Battice

Hainaut:

1. **Céline Caudron**, Ixelles, (LCR)
 3. **Eliza Denoël**, Mons
 4. **Gustave Dache**, Charleroi (Indépendant)
 7. **Stéphanie Rary**, Thuin
 11. **Frédérique Dupont**, Charleroi
 16. **Stéphane Delcros**, Huy
- Suppléant:
9. **Gilles Snoeck**, Morlanwelz

Namur:

1. **Annick Letecheur**, Bruxelles (PH)
2. **Alain Mandiki**, Namur

Brabant Wallon:

1. **Laurent Balthazar**, Wavre (CAP)
3. **Baptiste Libois**, Wavre

Luxembourg

1. **Nicole Cahen**, Durbuy (PC)

www.frontdesgauches.be

LISME.BE



C'est de manière mûrement réfléchi que le Parti Socialiste de Lutte participe à ces élections avec des affiches bilingues. Nous sommes un parti national avec des sections à Bruxelles, en Wallonie et en Flandre. Nous défendons les intérêts de tous les travailleurs, quelle que soit leur origine ou leur langue. Lors de ces élections, nous voulons encore plus insister sur le besoin de l'unité dans la lutte. A Bruxelles et en Wallonie, le PSL participe d'ailleurs au "Front des Gauches", une alliance de six partis de gauche.



Nous sommes membres du Comité pour une Internationale Ouvrière (www.socialistworld.net). La crise internationale et l'attaque contre les droits de la classe ouvrière européenne orchestrée par l'Union Européenne signifie qu'une résistance unifiée est aussi nécessaire sur le plan européen. Joe Higgins, député européen membre de notre parti-frère irlandais, a pris l'initiative d'une semaine d'action européenne pour la fin juin. Plus d'informations sur www.joehiggins.eu

DES REPRÉSENTANTS DES TRAVAILLEURS AVEC UN SALAIRE DE TRAVAILLEUR

Nos salaires et pensions sont impayables, nous dit-on. Les parlementaires s'assurent quant à eux un bien beau salaire. Ils ne sont pas touchés par les conséquences de leur politique néolibérale. Pour le PSL, les représentants politiques et syndicaux du mouvement ouvrier doivent recevoir le salaire moyen des travailleurs. Ainsi, nous pouvons éviter que la course aux postes devienne plus importante que le programme.

SOUTENEZ LE PSL, REJOIGNEZ LES VÉRITABLES SOCIALISTES !

Pour nous, le socialisme, ce n'est pas qu'un slogan de 1er Mai, mais quelque chose que nous construisons chaque jour. C'est la conclusion logique de la lutte et en même temps sa motivation principale. Les élections sont une partie importante de notre lutte, mais ne sont pas le seul terrain sur lequel nous défendons notre programme. Le PSL n'est encore aujourd'hui qu'un petit parti, mais très actif là où la lutte est nécessaire. C'est ainsi que le PSL, en union avec d'autres organisations, appelle cette année à l'organisation de marches des jeunes pour l'emploi locales dans toutes les villes de Belgique.

- Oui, je veux aider à diffuser les tracts du PSL
- Oui, je veux coller votre affiche bilingue dans mon quartier
- Oui, je veux inviter un candidat du PSL pour organiser une soirée d'information chez moi pour présenter le PSL à mes amis, à mes collègues, à mes voisins et à ma famille
- Oui, je soutiens le PSL et je verse une contribution au fonds électoral du PSL : 001-2260393-78
- Oui, je prends un abonnement au mensuel "Lutte Socialiste" à 20€/an ou 2€/mois
- Oui, je veux devenir membre du PSL

Renvoyez ce bulletin à PSL, BP 131, 1080 Molenbeek-Saint-Jean, ou prenez contact avec nous via

WWW.SOCIALISME.BE